

Kim Jin-kyeong
L'ÉCOLE DES CHATS

TOMES 1, 2, 3

Illustrations de Kim Jae-hong

Traduit du coréen par Lim Yeong-hee et Françoise Nagel



LE SECRET
DE LA GROTTE
DE CRISTAL

1

UNE LETTRE POUR MORI

Poum ! Poum ! Poum ! Des bruits de pas résonnent sur le chemin. D'après leur lourdeur, ce doit être un adulte. Ah oui ! C'est le père de Minjun. Il porte sa tenue de randonneur, un sac sur les épaules. Comme aujourd'hui nous sommes dimanche, il doit rentrer d'une excursion en montagne.

— Tiens ? Qu'est-ce que c'est ?

Au moment de franchir le portail, le père de Minjun s'arrête net devant la boîte aux lettres. Il vient de remarquer quelques mots maladroitement écrits sur le couvercle en fer-blanc. Il s'approche pour regarder de plus près et s'aperçoit que ce sont les noms de tous les membres de la famille : Papa, Maman, Nayeong, Minjun, Mori...

Le père de Minjun rit doucement : Mori, c'est le chat de la maison. Et cette écriture un peu gauche, ça ne peut

être que celle de Minjun. Son petit garçon est en troisième année de l'école primaire.

Il appelle sa femme dans la cour :

— Chérie, viens voir un peu !

— Qu'y a-t-il ?

— Regarde la boîte aux lettres... Je crois que Minjun commence enfin à aimer Mori. Tant mieux ! Comme ça, il arrivera plus vite à oublier Brin-d'Osier, tu ne crois pas ?

Vous voulez savoir qui est Brin-d'Osier ? C'est un vieux chat qui a quitté la maison, il y a quelques jours. Il habitait avec Mori chez Minjun. A l'origine, c'était un chat errant, mais il est venu vivre à la maison avant la naissance de Nayeong, la grande sœur de Minjun.

A son arrivée, il était déjà assez grand. Il devrait donc avoir plus de quinze ans aujourd'hui.

Lorsque Brin-d'Osier a disparu, Minjun en a eu le cœur brisé. Son père a supposé que Brin-d'Osier avait quitté la maison pour aller finir sa vie dans un coin retiré. C'est ce



que font les chats, en général. Quand approche l'heure de la mort, ils essaient souvent de s'éloigner des humains. Plusieurs jours avant son départ, Brin-d'Osier était resté assis, immobile, sans manger, installé tout en haut d'un tas de vieilleries dans la remise.

— Eh bien, moi, je n'en suis pas si sûre, répond la mère de Minjun, d'un air de doute. Minjun n'oubliera pas Brin-d'Osier aussi facilement.

— Pourquoi ça ?

— Tu sais, Minjun reste souvent seul à la maison. C'est pour ça que Brin-d'Osier comptait tellement pour lui. Surtout quand il pleut, la maison est sombre, même en plein jour. Et la tuyauterie est si vieille que chaque fois qu'on tire la chasse dans les toilettes, ça fait un bruit terrifiant... C'est peut-être à cause de ça qu'il a commencé à avoir des sortes d'hallucinations.

— Des hallucinations ? s'étonne Papa, les yeux ronds de surprise.

— C'était avant que Brin-d'Osier quitte la maison. Comme ce jour-là il pleuvait, j'étais rentrée plus tôt, pour les enfants. Je me suis aperçue que Minjun avait laissé entrer Brin-d'Osier dans la maison. Je l'ai grondé, mais il m'a dit en pleurant qu'il avait vu quelqu'un traverser la salle de séjour. Il était terrorisé. A ce moment-là, Brin-d'Osier est entré par la porte entrouverte et, les poils tout

hérissés, il a tellement sifflé et craché que l'homme a disparu. C'est pour ça qu'à mon avis, Mori aura du mal à remplacer Brin-d'Osier.

— Tu crois ?

Inquiet, le père de Minjun fronce les sourcils. C'est vrai, Minjun a pratiquement grandi avec Brin-d'Osier. Les parents travaillent tous les deux, et Brin-d'Osier était le seul à accueillir le petit garçon à la maison et à lui faire





fête quand il rentrait de l'école. Nayeong arrive toujours plus tard car elle est en sixième au collège. Les jours de pluie surtout, il n'y avait que Brin-d'Osier pour lui tenir compagnie dans la maison sombre.

Quant à Mori, il ne reste pas souvent à la maison. C'est un petit voyou qui ne pense qu'à lui et vient se faire cajoler uniquement quand l'envie lui en prend. Sinon, dès qu'on veut le caresser, il s'enfuit. Avec sa bande de chats errants, il rôde dans le quartier et s'amuse à tailler en pièces les sacs-poubelle. Les femmes du voisinage sont même venues un jour se plaindre à Maman. Et encore ! S'il ne s'agissait que de ça, ce ne serait pas trop grave. Mais parfois aussi, il ramène à la maison des chats de gouttière

aux allures de brigands. Alors, chaque fois, Brin-d’Osier rappliquait et les chassait. Doux et gentil comme un ange avec Nayeong et Minjun, il devenait soudain féroce lorsqu’il se bagarrait avec les chats errants. Jamais il ne battait en retraite, c’était toujours lui qui l’emportait. Bien sûr, après la bataille, il se retrouvait souvent couvert de plaies et de bosses. Mais c’était pour ça que Minjun préférait Brin-d’Osier à Mori-l’agitateur.

Aujourd’hui, comme d’habitude, Minjun s’engage dans la ruelle et arrive devant sa maison vers quatre heures de l’après-midi. Vous voulez savoir ce que ce jour a de particulier ? Eh bien, c’est aujourd’hui que va survenir un événement des plus mystérieux, quelque chose de magique.

— Brin-d’Osier ! appelle Minjun.

Mais aussitôt, il se souvient :

— Quel idiot je suis ! C’est vrai, Brin-d’Osier n’est plus là.

En passant le portail, les épaules basses, la mine maussade, il remarque la boîte aux lettres.

— Ça alors, il y en a, des lettres !

Minjun prend le courrier et entre dans la cour.

— Miaou !

Mori s’approche à l’improviste et se frotte contre ses jambes. Comme c’est curieux ! Minjun ne s’y attendait pas du tout. Il jette son cartable sur les marches du perron, en

même temps que le courrier et le sac dans lequel il transporte ses chaussons de gymnastique, puis caresse Mori.

— Toi aussi, tu t'ennuies sans Brin-d'Osier ?

Mori se laisse câliner un moment en ronronnant, mais tout à coup ses oreilles se dressent sur sa tête. *Floc !* Une lettre a glissé et est tombée sur le sol de la cour avec un petit bruit sec. Sa curiosité aussitôt allumée, le chat bondit lestement et atterrit sur la lettre.

— Attention ! Il ne faut pas la déchirer !

Vite, Minjun saisit l'enveloppe, lui jette un coup d'œil distrait, puis s'exclame, stupéfait :

— Quoi ! Pour Mori ?

Il secoue la tête.

— Ce n'est pas possible !

La tête inclinée sur le côté, l'air incrédule, il regarde de nouveau la lettre. Pas de doute ! Les mots « Pour Mori » sont clairement écrits sous l'adresse de la maison. Minjun secoue la tête puis examine la partie supérieure de l'enveloppe. Au lieu de l'adresse de l'expéditeur, ne figure que le nom de Brin-d'Osier.

— Brin-d'Osier ? Il a envoyé une lettre ? Pour Mori ?

Le cœur de Minjun se met à battre à grands coups dans sa poitrine. Pourtant, non, ce n'est pas possible, il ne peut y croire ! L'écriture est malhabile, comme si on avait griffé le papier avec un gros clou. Fébrilement, Minjun

déchire l'enveloppe, les mains tremblantes. Et dedans, il trouve une lettre, soigneusement pliée. Essayant de calmer les cognements de son cœur, il l'ouvre.

Minjun sent son cœur battre si fort qu'il va éclater.

— Ça alors ! C'est bien Brin-d'Osier qui a envoyé cette lettre !

Son regard ne peut quitter l'empreinte de la patte sous la signature. Il n'y a pas de doute, il manque la deuxième griffe. L'an dernier, au cours d'une féroce bagarre avec les chats du quartier, Brin-d'Osier a perdu une griffe.

Brin-d'Osier a envoyé une lettre ! On a reçu une lettre de Brin-d'Osier ! Dans sa tête, Minjun ne cesse de se répéter ces mots. Il brûle d'envie d'en parler à quelqu'un. Comme il voudrait que sa grande sœur Nayeong soit déjà rentrée ! Il attend avec impatience son retour. Mais elle n'arrive toujours pas. Alors, prenant Mori dans ses bras, Minjun lui brandit la lettre sous le nez.

— Regarde, Brin-d'Osier t'a envoyé une lettre !

Mori se rend-il compte de ce qui se passe ? Il n'en a pas l'air, il se tortille dans tous les sens pour tenter de s'échapper des bras de Minjun.

— Idiot ! Je te dis que tu as reçu une lettre de Brin-d'Osier.

Minjun serre Mori encore plus fort contre son cœur. Mais le chat se débat de plus belle, si bien qu'il finit par lui

Cher Maman, Mère,

Comment vas-tu ? Tu es-tu surprise de ma soudaine disparition, pas vrai ? Mungun et Chyngong savent tout de, être très étonnés. Oh, je me rappelle la dernière fois où tu es venue chez Mungun. Tu m'as dit alors qu'un chaton à faire venir. J'ai l'impression que c'était bien lui, mais au lieu d'être si grand et si doux être devenu un adulte féroce et respectable. Je suis sûr que tu le débrouilleras très bien sans moi.

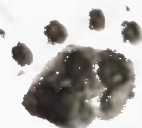
La nuit de mon départ, j'ai mis le chat qu'on m'a donné + Boîte à Lettres et je suis parti à l'école. Quelle école ? me diras-tu. L'École des Chats, bien sûr ! Tu en as déjà peut-être entendu parler. Toi tu, en général, lorsque nous autres, les chats, atteignons l'âge de quinze ans, nous quittons la maison où nous avons vécu avec les humains. Et partir de ce moment-là, nous restons entre chats. Une fois partis de chez nous, nous allons d'abord à l'École des Chats, où l'on nous enseigne tout ce qui est nécessaire pour vivre dans notre monde à nous.

Il n'y a pas longtemps que je suis devenu écrivain. Oh, je t'écris. On peut dire que j'ai appris vite, comparé aux autres. C'est que j'avais déjà un peu étudié en regardant les vieux cahiers de Mungun et de Chyngong.

Le cours va bientôt recommencer, je ne veux pas t'en raconter plus pour l'instant. En fait, il nous est interdit d'envoyer des lettres. Je le fais en secret, par l'intermédiaire de Mouti-d'Ormeur, la chatte qui habitait avant au bureau de poste. C'est ma meilleure amie.

J'aurais beaucoup de choses amusantes à te raconter, mais ça suffit pour aujourd'hui. Je t'embrasse bientôt.
Maman !

Signé, Broui-d'Ormeur



griffer le bras. Avec un sursaut d'étonnement, Minjun se décide à le lâcher.

— Espèce d'andouille ! Tu ne comprends pas ? Brin-d'Osier est allé à l'École des Chats !

Sans prêter attention aux exclamations de son jeune maître, Mori, qui n'a pas du tout apprécié d'être traité ainsi, file vers l'angle de la maison et disparaît.

— Après qui tu criais comme ça ? dit une voix derrière le dos de Minjun.

C'est Nayeong. Il ne l'a pas entendue arriver.

— Grande sœur !

Aussitôt, le visage de Minjun s'illumine. Il n'a jamais été aussi content de la voir.

— Que se passe-t-il ?

— Regarde ça, s'écrie-t-il, tout fier.

Et il lui tend la lettre. Nayeong, intriguée, l'examine.

— Qu'est-ce que c'est que ça ? C'est toi qui l'as écrite ?

— Mais non ! Je n'écris tout de même pas aussi mal !

Minjun lui montre l'enveloppe portant le nom de Brin-d'Osier.

— Ouaouh ! s'exclame Nayeong. Je le crois pas ! Est-ce que ça ne serait pas quelqu'un qui voudrait nous faire une blague ?

— Non, regarde là, l'empreinte de la patte sous le nom de Brin-d'Osier.

- Eh bien quoi, l’empreinte ? Ça ne prouve rien.
- Regarde bien, il manque une griffe.
- C’est vrai, tu as raison ! En se battant contre les chats de gouttière, Brin-d’Osier a perdu une griffe... Ça veut dire que c’est vraiment lui qui a envoyé cette lettre !



Aussi excitée que son frère, Nayeong se met à sautiller de joie.

— Nous allons fabriquer une boîte, dit-elle.

— Pour quoi faire ?

— Si nous recevons d'autres lettres de Brin-d'Osier, il faudra les ranger soigneusement.

Quelle bonne idée ! Toute l'attention de Minjun se concentre immédiatement sur la réalisation de ce projet. Nayeong déniche une boîte en carton assez grande et, ensemble, les deux enfants la décorent avec soin. Dessus, ils collent des papiers de couleur, y ajoutent des soleils, des lunes et des étoiles découpés dans des feuilles dorées et argentées. Sans oublier, bien sûr, une silhouette de chat.

A présent, les lettres de Brin-d'Osier arrivent régulièrement, à quelques jours d'intervalle. Nayeong et Minjun les attendent avec une impatience mêlée de joie. Même quand ils sont à l'école, les lettres de Brin-d'Osier ne quittent pas une seconde leurs pensées. Ils ont bien envie d'en parler à leurs camarades, avec quelque fierté, il faut l'avouer, mais ils n'en ont pas le droit. Brin-d'Osier leur a recommandé à plusieurs reprises dans ses lettres de garder le secret. Malgré tout, Nayeong et Minjun n'ont pas pu s'empêcher d'en parler chacun à leur meilleur ami. C'était plus fort qu'eux. Ils mouraient tout simplement d'envie de s'en vanter auprès de quelqu'un.

Pourtant, le meilleur ami de Minjun ne l'a pas cru. Il a eu beau insister, son camarade s'est contenté de laisser échapper un petit rire incrédule.

— Toi, plus tard, tu écriras des romans, a-t-il dit.

Sans doute est-ce mieux ainsi, après tout. Comme ça, le secret est bien gardé et la boîte continue à se remplir.